

LA MOLDAVIE DE ȘTEFAN LE GRAND (1457–1504)
ET LE MONASTÈRE DE HILANDAR AU MONT ATHOS.
UNE RECTIFICATION NÉCESSAIRE

Dans le numéro précédant de cette même revue nous avons publié un obituaire contenant les noms des princes moldaves nouveaux fondateurs du monastère de Hilandar au Mont Athos¹⁴. Le document (HSMS 510) précise (f. 15 d'après la numérotation originale et 133 d'après la nouvelle) : ВЪ ЛѢТѢ 7064, МЦА ІЮЛІА КЪ НАПИСАСЯ ВОЕВОДА МОЛДАВСКЫ ОУ ПОМЕНИКЪ И МЕТАНІЕ СЪТВОРИ ДА Ё ХІТТОРЬ МОНАСТІРА СЕГО. Malgré le fait que le texte ne soulève aucune difficulté de lecture (ce dont témoigne le facsimilé accompagnant notre article, p. 349, fig. 2), nous avons lu l'an depuis la Création 7064, ce qui a conduit à la conclusion suivante : « Il s'agit par conséquent d'un obituaire communiqué aux moines de Hilandar à l'an 7064 depuis la Création du monde (en l'occurrence, 1556), mois de juillet, le 27^{ème} jour, par le prince moldave Alexandru Lăpușeanu (1552–1561 ; 1564–1568), dont les relations avec la grande laurie serbe n'étaient pas connues jusqu'à maintenant ».

L'erreur, nous venons tout juste de le réaliser, est manifeste : l'an n'est pas 7064 (qui serait 7364), mais 6974 – donc 1466. *L'obituaire ne doit donc pas être attribué à Alexandru Lăpușeanu, comme nous l'avons fait par erreur, mais à Ștefan le Grand lui-même, qui est devenu nouveau fondateur de la grande laurie serbe le 27 juillet 1466.*

Dans ces conditions, l'hypothèse d'une « donation quelconque » que Ștefan le Grand aurait accordée à Hilandar entre 1465 et le 25 novembre 1467, que nous avons lancée en 2012, devient une certitude. Deuxième conséquence, et très importante : il n'y a plus aucun doute désormais que cette donation, octroyée par le prince moldave le jour de la célébration du grand martyr et thaumaturge Saint Pantéléemôn, a été faite pratiquement au même moment que deux autres : celle pour Zographou (le 10 mai 1466¹⁵) et celle pour Probota (l'ancienne), le lieu de repos de sa mère (le 9 juillet 1466). Nous avons déjà observé que la logique de l'obituaire de Hilandar était pratiquement identique à celle qui ressort de la charte accordée par Ștefan à Zographou. Dans la charte pour Probota, le prince demande aux moines de mentionner dans leurs prières les noms de son grand-père Alexandru le Bon (1400–1432), de son père Bogdan II (1449–1451) et de sa mère Maria-Oltea, ensemble avec son propre nom, accompagné de celui de sa première épouse

¹⁴ *La Moldavie de Ștefan le Grand (1457–1504) et le monastère de Hilandar au Mont Athos. Témoignages et hypothèses*, « Revue des Études Sud-Est Européennes », L, 1–4, 2012, pp. 167–190.

¹⁵ Petre Ș. Năsturel, *Le Mont Athos et les Roumains. Recherches sur leurs relations du milieu du XVI^e siècle à 1654*, Rome, 1986, p. 183.

Evdokia de Kiev et de ceux des leurs enfants, Alexandru et Elena (Olena)¹⁶. À l'exception d'Alexandru le Bon, tous ces personnages sont aussi mentionnés dans l'obituaire de Hilandar.

La portée concrète de la donation que Ștefan le Grand a accordée à Hilandar ne nous est pas connue. Le simple fait qu'elle s'inscrit dans le contexte que nous venons d'esquisser indique cependant que le prince voyait dans la grande laure serbe un repère spirituel tout aussi important que Zographou (qu'il appelle « son propre monastère ») et les lieux de culte les plus représentatifs de son pays, et en premier lieu Putna, sa fondation éminente, dont il venait juste de jeter les fondations le 10 juillet 1466¹⁷. Il devient donc évident que le prince moldave a effectivement assumé l'héritage spirituel des dynastes sud-slaves à partir de 1466, dans le contexte où Mara Branković, la patronne de la dernière famille régnante serbe, rédigeait son testament, le 21 mai 1466, treize ans seulement après la chute de l'Empire chrétien de l'Orient. Il faut donc admettre, à la lumière de ces faits, que le prince moldave a entretenu des relations étroites soit avec l'émigration serbe de Hongrie, soit avec l'« impératrice » (царица) Mara Branković, voire même avec les deux. Il est parfaitement possible que la qualité de nouveau fondateur et protecteur de Hilandar lui ait été accordée par Mara elle-même, et cela bien avant qu'elle ne la confie, dans des circonstances qui restent toujours inconnues, aux princes valaques Basarab le Jeune et Vlad le Moine.

L'erreur que nous corrigeons ici n'a aucune conséquence sur nos affirmations relatives aux autres donations accordées par Ștefan le Grand aux lieux de culte serbes de la Sainte Montagne. Nous soutenons donc toujours qu'une deuxième intervention du prince en faveur de Hilandar a eu lieu entre septembre 1472 (le mariage avec Maria Assanina Paléologue) et juillet 1496 (la mort de son fils Alexandru). Les conclusions concernant les donations en faveur de la Tour de l'Albanais restent aussi inchangées : une première en a été octroyée pendant les années que Ștefan a vécu avec sa deuxième épouse, Maria Assanina Paléologue (septembre 1472 – décembre 1477) et une autre durant sa vie commune avec la princesse valaque Maria-Voichița (l'été de l'an 1478 – juillet 1504)¹⁸. Tous ces actes de charité ont été renouvelés peut-être vers la fin de son règne, lorsque le prince a gratifié les monastères de Zographou et de Grégoriou (1497, 1500, 1502), a financé des travaux à Vatopédi (1495–1496) et Saint Paul (peu avant 1500)¹⁹ et a vraisemblablement aidé la laure de Saint Pantéléemôn aussi²⁰.

¹⁶ *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova*, vol. 1 (1384–1448), édité par Constantin Cihodaru, Ioan Caproșu et Leon Șimanschi, Bucarest, 1975, pp. 196–198.

¹⁷ Ștefan S. Gorovei, Maria Magdalena Székely, *Princeps omni laude maior. O istorie a lui Ștefan cel Mare*, Sfânta Mănăstire Putna, 2005, p. 58.

¹⁸ Pour des détails, voir Radu G. Păun, *La Moldavie de Ștefan le Grand*, cité ci-dessus.

¹⁹ Petre Ș. Năsturel, *Le Mont Athos et les Roumains*, pp. 99-100, 187-188, 249-250 et 270-271.

²⁰ *Ibidem*, p. 279 ; Ștefan S. Gorovei, Maria Magdalena Székely, *Princeps omni laude maior*, pp. 306-307, note 278. À noter que les sources russes placent en août 1497 l'arrivée à Moscou des moines de Saint Pantéléemôn et de l'émissaire moldave Ivan Pitarul qui les accompagnaient, cf. Mirjana Vošković, *Строение атоског манастира Светог Пантелејмона у руским летописима*, « Зборник Матице српске за славистику », 62, 2002, pp. 25–62.

Si Alexandru Lăpușeanu n'est pas le protagoniste de l'obituaire qui nous occupe ici, il est cependant fort plausible que le document en discussion soit rédigé pendant son règne, sur la base de documents plus anciens. De cela témoigne le fait que son nom, accompagné par celui de son épouse Ruxandra, la fille de Petru Rareș et de la princesse serbe Elena Branković, est le dernier à figurer dans la liste des princes moldaves donateurs à et nouveaux fondateurs de la grande laure serbe. Il est donc évident, et l'obituaire du HSMS 510 l'atteste pour la première fois de manière explicite, que Lăpușeanu a, lui aussi, accordé une donation à Hilandar, en continuant ainsi la tradition commencée par Ștefan le Grand et poursuivie par Petru Rareș²¹.

Il semble fort probable que cette donation fût accordée dans les conditions reconstituées par Vera Tchentsova à partir des lettres de remerciement que l'archimandrite hilandarin Prokhor a adressées à Ivan le Terrible, à l'impératrice Anastasie et à Youri Vasilievitch, le frère d'Ivan (août 1558)²². Par ces lettres, Prokhor informait le souverain moscovite de l'excellent accueil que Lăpușeanu avait fait aux moines de Hilandar de passage par Moldavie sur leur chemin de retour vers l'Athos. Selon l'archimandrite, le prince moldave aurait même embrassé la charte de donation émise par Ivan en faveur de Hilandar, ainsi que la magnifique katapetasma, don du monarque russe pour la grande laure serbe, montrant ainsi son respect à l'égard de l'« empereur » chrétien. Vrai ou faux pour ce qui est de ce détail, ce témoignage transmet tout de même une information très importante : à la vue de la charte d'Ivan, Lăpușeanu aurait octroyé à son tour une subvention annuelle au monastère. Le montant en est aussi indiqué : 33 roubles, ce qui veut dire environ 3300 aspres. Ce chiffre-là est révélateur ; en vérité, le montant de la dernière subvention connue qu'un prince moldave ait accordée à Hilandar était justement de 3300 aspres (3000 plus 300 pour les moines quêteurs), établi par Petru Rareș le 13 mars 1533²³. Il est donc à présumer que les hilandarins aient amené et présenté à Lăpușeanu la charte de donation émise par Rareș

²¹ Le fait a été présumé par Aleksandar Fotić, *Света Гора и Хиландар у Османском царство XV–XVII век*, Belgrade, 2000, p. 204. Voir aussi : Danica Petrović, *Многољетствије румунском војводи Јовану Александру*, « Зборник радова Византолошког института », 13, 1971, pp. 345–352 ; *Idem*, *Појање у рукописној ризници манастира Хиландара*, dans le volume *Друга казивања о Светој Гори*, Belgrade, 1997, pp. 214–233, ici pp. 222–223.

²² Vera Tchentsova, *Patronage et titulature. Chilandar et le tsar au XVI^e siècle*, dans le volume *То Άγιον Όρος στον 15ο και 16ο αιώνα*, Thessalonique, 2012, pp. 181-190 (voir aussi notre compte-rendu dans le présent volume). Les hilandarins étaient arrivés à Moscou vers la fin de l'an 1554, pour quitter la capitale russe au début de 1557, le mois de février le plus tôt, car c'est à ce moment-là que le souverain moscovite écrivait au Roi Sigismond II Auguste pour solliciter le libre passage des moines à travers la Pologne et la Lituanie, cf. Sergueï M. Kashtanov, *Россиа и греческиј мир в XVI веке*, vol. 1, Moscou, 2004, pp. 227–228, n° 100.

²³ Konstantin Nevostruev, *Три хрисовуље у Хиландару*, „Гласник Српског Ученог Друштва”, 8 (25) (1869), pp. 272–287, ici pp. 285–287 ; traduction roumaine dans *Documente privind Istoria României. A. Moldova, veacul XVI*, vol. 1 (1501–1550), Bucarest, 1953, pp. 356–357, n° 323. Voir aussi Petre Ș. Năsturel, *Le Mont Athos et les Roumains*, pp. 137-138 ; Aleksandar Fotić, *Света Гора и Хиландар*, p. 204.

quelque 50 ans plus tôt ou bien que le prince lui-même l'ait cherchée et retrouvée dans les archives princières, en établissant ensuite le quantum de la subvention au montant décidé jadis par son beau-père.

Il faut aussi souligner le double discours des hilandarins, qui passent complètement sous silence les dons que les princes moldaves et valaques leur avaient déjà accordés pendant de longues années, tout en insistant systématiquement sur la qualité d'Ivan le Terrible comme unique nouveau *ktétor* et héritier des saints rois serbes de jadis²⁴. Ce faisant, ils témoignent avoir parfaitement compris les intentions du souverain moscovite, qui s'efforçait de faire reconnaître son titre impérial. La concurrence pour le patronage de la grande laure serbe entre Ivan, d'un côté, et les princes valaques et moldaves, de l'autre côté, était donc suffisamment évidente pour que les hilandarins privilégient le plus fort et assignent à Lăpușneanu une position inférieure²⁵. En opposition manifeste avec ce discours-là, l'obituaire du HSMS 510, rédigé à Hilandar même, montre bien que la commémoration des princes moldaves et valaques par les moines du lieu n'avait jamais cessé, comme il était dû pour des monarques ayant assumé de bonne heure l'héritage spirituel des saints fondateurs du monastère.

Radu G. Păun
(CNRS, Paris)

²⁴ *Ibidem* ; Vera Tchentsova, *Patronage et titulature*, pp. 189–190.

²⁵ À noter que certaines chroniques russes affirment qu'en janvier 1555 les émissaires du prince moldave se trouvaient à Moscou pour solliciter de l'aide contre les Ottomans. Nous ne savons pas combien de temps ils ont pu y passer, mais il n'est pas impossible qu'ils y eussent rencontré les moines de Hilandar, cf. Theodor Uspenschi (A. Orechnikov), *Vasele moldovenești aflătoare în Sala Armelor din Moscova*, « Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice », XX, 1927, pp. 88–96, ici p. 94 ; Gheorghe Pungă, *Țara Moldovei în vremea lui Alexandru Lăpușneanu*, Iași, 1994, p. 255.